



Lozère : comptage des cerfs

MENDE

Édition du lundi 27 septembre 2010

Margeride : 250 bénévoles ont compté tous les cerfs

RAPPEL : La Fédération des Chasseurs a organisé une opération de recensement des cerfs élaphe sur une dizaine de communes

Un dernier café et à 6 h 30 le départ est donné.

À Rimeize, 25 bénévoles se sont retrouvés, samedi matin, pour participer à une opération de comptage de cerfs dans le nord Lozère.

Menée sur l'ensemble de la zone du groupement d'intérêt cynégétique des Grands bois de la Truyère – soit une zone d'environ 28 000 hectares – l'opération de comptage est la plus grande jamais organisée par la seule Fédération des Chasseurs de la Lozère. 250 bénévoles ont participé simultanément au comptage dans 130 secteurs, au cours de quatre sorties ce week-end.

Retour à Rimeize. Par groupe de deux, les bénévoles rejoignent leur secteur. Qui sont-ils ? Des passionnés, chasseurs ou non. C'est parti pour trois heures d'observation et d'écoute, pour recenser les mâles, femelles et faons. Il pleut, la lumière s'installe peu à peu.

Trois heures plus tard, le rendez-vous est fixé à la salle des fêtes de Rimeize. Les équipes rendent leur fiche d'observation, avant de rejoindre Aumont-Aubrac pour centraliser les résultats. Au bilan : en tout 107 cerfs ont été recensés. Chaque groupe est revenu sur le même secteur pour trois autres sorties, dans l'objectif d'affiner le comptage.

L'opération permet, bien sûr, de mieux connaître la population de cerfs. « Ce qui permet d'orienter le prélèvement, de mieux comprendre comment est structuré la population », précise Christophe Rieurtort, un des responsables de l'organisation. L'idéal étant d'avoir un cheptel avec une pyramide des âges équilibrée. Plus largement la Fédération des Chasseurs affiche la volonté de parvenir à un équilibre, au niveau de la gestion des espèces, avec les gestionnaires des forêts et les exploitants agricole.

La zone de comptage ne doit rien au hasard. En 1995 et 1996, 26 cerfs ont été réintroduits sur les communes de Fontans et de Javols. Tous étaient originaires de la forêt de Chambord et de l'enclos de Ventajols dans le Parc national des Cévennes. À l'époque, les cerfs élaphe avaient disparu, comme dans bien des forêts françaises au début du XX e siècle. Des lâchés ont été menés sur le territoire national à partir des années soixante. Dans le monde de la chasse lozérien, le cerf reste un animal mythique, d'autant plus que le petit gibier, lièvre ou perdrix, se trouve parfois en déclin.

Le plan de chasse en 2010 autorise le prélèvement de 52 cerfs dans le groupement d'intérêt cynégétique. Le comptage permettra donc de dresser un état des lieux. Et dans cinq ans, l'opération sera renouvelée.

Sylvain LABLANQUIE